

# Musée Transitoire





## Le Musée Transitoire - Édition n°1 7 villa du clos Malevert, 75011 Paris

Le Musée Transitoire est un espace d'exposition éphémère. Il s'inscrit dans des lieux en transition où les œuvres sont appelées à communiquer entre elles et à évoluer au fil du temps.

Le projet est né d'une envie d'intégrer l'architecture et le son à la conception d'une œuvre empirique. Une œuvre qui multiplie les formes invisibles et superpose les savoirs pour approfondir sa prise de parole.

Les lieux en transition sont l'expression physique et spatiale de ce dialogue impalpable.

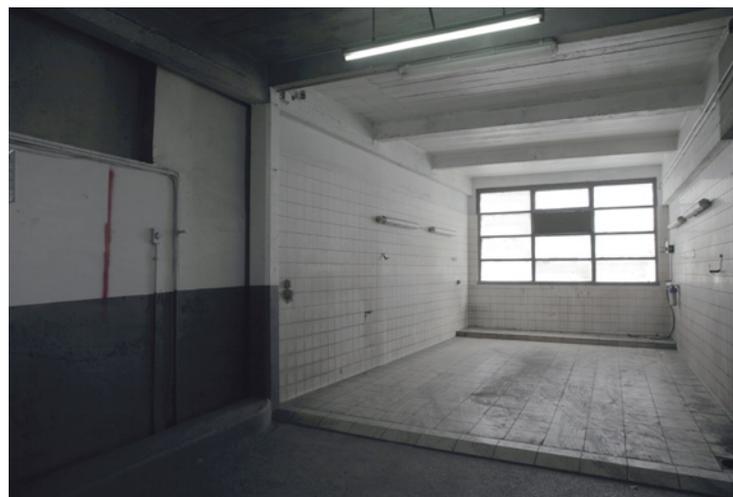
Pour la première édition, le musée a investi un garage désaffecté dans le 11ème arrondissement. 4000m2 d'espace d'exposition où les artistes et les œuvres choisies par les commissaires Romina Shama et Amandine Casademont font écho avec le lieu, son histoire, son futur, ses matériaux et ses lignes.

Le Musée Transitoire s'intéresse à l'état de flottement que l'ère immatérielle produit chez nous: un vertige doux et ferme qui nous paralyse parfois et nous plonge dans la passivité.

L'exposition développe à chaque édition une facette de l'architecture du Temps, et est organisée autour de performances et discussions dans un nouveau lieu en transition. Le Musée Transitoire à vocation a expérimenté avec le langage virtuel de notre ère.

# «I would prefer not to»

Octobre 2019



## L'Exposition

Romina Shama s'associe à l'artiste sonore Amandine Casadamont pour réaliser le commissariat de la première édition du Musée Transitoire.

Ensemble, elles présentent une exposition constituée de plasticiens mais aussi d'artistes sonores et d'auteurs dont le travail interroge l'enchevêtrement de différentes réalités et leurs impacts sur notre relation à la matérialité, à l'espace et au temps présent.

Le titre de cette première exposition, *I would prefer not to*, fait écho au personnage de Bartleby. Personnage énigmatique de la nouvelle éponyme d'Herman Melville qui décide du jour au lendemain de ne plus « faire ». Il impose alors une résistance passive à son employeur, notaire ultra-rationnel qui subit cet empêchement sans pouvoir réagir.

*I would prefer not to* est une exposition générative. Elle se nourrit des œuvres qui la composent pour en créer de nouvelles. Les artistes invités composent des œuvres dans un espace éphémère évolutif que Romina Shama et Amandine Casadamont qualifient d'«auto-fécond».

Le duo, qui utilise une superposition d'éléments invisibles tels que l'espace, le temps et le son comme matériaux dans leurs pratiques respectives proposent un geste curatorial où l'œuvre de l'autre introduit une nouvelle grammaire à leur langage.

Les artistes sont invités à concevoir un projet *in situ* dans l'espace de leur choix des 4000 m<sup>2</sup> de territoire à investir.

Pendant toute la durée de l'exposition, les commissaires réagissent, s'approprient et mettent en abîme les œuvres présentes en les filmant et en capturant leur son. Ainsi, de nouvelles formes naissent et l'exposition emprunte des chemins inconnus et fertiles pour former un riche patrimoine immatériel.

Par ce geste, elles proposent une manière de concevoir une exposition, où la place de l'artiste et celle du commissaire deviennent interchangeable.

## Commissariat

Romina Shama est une artiste italo-égyptienne née en Suisse. Après une licence en anthropologie à l'université de Lausanne, elle poursuit ses études à la Central Saint Martins School de Londres, puis s'installe à Paris.

Romina est photographe et son travail est une recherche sur la condition de présence. L'artiste tente de transformer l'exposition en un lieu de questionnement et d'interroger la représentation à l'intérieur d'une ère nouvelle, immatérielle où l'image ne suffit plus.

En 2012, s'interrogeant sur les modes de représentations, elle crée son propre doppelgänger en inversant son nom: Rachel Rom, qui rompt autant qu'elle lie son identité. C'est sous ce pseudonyme «négatif» que l'artiste introduit la mise en abîme presque obsessionnelle des portraits et objets qu'elle réalise, puis l'appropriation d'objets, d'œuvre ou de textes d'autres artistes.

*Je ré-interprète à l'infini mes documents de travail créant des tautologies, pour interroger les possibles d'une œuvre. Si le sujet-objet est transitoire, il invite le spectateur à réfléchir à sa genèse, au temps déjà commencé, où l'on ne sera jamais, le temps d'avant. L'objet annonce l'avenir. Il ne s'arrête pas et reste inachevé.*

Ainsi, les œuvres conçues restent dans un état transitoire, effacé et présent à la fois, mais si le travail de Romina Shama tend irrémédiablement vers l'absence de forme, c'est justement la forme de ce cheminement qui l'intéresse: Le flottement. L'objet et sa disparition.

Romina collabore avec des galeries et institutions européennes comme la Künstlerhaus Bethanien à Berlin, Le Musée de l'Elysée à Lausanne, la SAKS Gallery à Genève, la Galerie E.G.P. à Paris et à Londres. Elle est nommée pour le prix Plateforme 2018 au Winterthur Fotomuseum. Elle fonde en 2019 le Musée Transitoire.

## Commissariat Sonore

Amandine Casadamont est artiste sonore et créatrice radio. Sa pratique du son et de la création remonte à l'enfance, dès que les discussions se sont transformées en histoires. Ces histoires étaient racontées et inventées avec un grand-père non voyant tandis que la grand-mère les enregistrait à leur insu sur bande magnétique. Le grand-père lui apprit aussi à écouter les sons de la réalité qui nous entourent : ce fut l'introduction au « micro ouvert ». À 14 ans Amandine Casadamont crée et anime sa première émission radio sur la bande FM parisienne.

Vingt-trois ans plus tard sa pratique du son est au croisement de la pièce radiophonique, de la performance et de l'installation sonore. Elle est auteur et réalisatrice de très nombreuses créations radiophoniques où le fantastique prend une place importante dans un espace concret documenté. Le réel et la fiction s'y enrichissent mutuellement. Elle ne se contente jamais de capter les éléments naturels ou le jeu des comédiens, elle les sculpte, les tord, les filtre, les rythme, les confrontant à son imaginaire poétique. Elle n'hésite pas à quitter ses zones de confort et à se mettre en danger pour capter l'invisible, et évoquer des sujets fondamentaux et vitaux comme lors de ses voyages en zone interdite à Fukushima ou dans le désert mexicain en zone de narcotraffic.

Amandine Casadamont collabore avec plusieurs radios européennes comme Deutschlandfunk Kultur, la SRF et France Culture. Elle y intervient comme auteur/productrice/compositrice et notamment pour le mythique Atelier de Création Radiophonique. Nominée et primée par différents prix internationaux comme le Prix du documentaire sonore de la Biennale Internationale de Radio de Mexico (2012), Prix Phonurgia d'art sonore radiophonique (2015) ou encore Le New York Festival «sound art category» (2016)...

# Materialité

Lara Almarcegui  
*Buried House, 2013*  
Installation vidéo  
Projection numérique

Courtesy de l'artiste et mor et charpentier

Buried House, Dallas (2013) montre comment une maison enfouie par l'artiste finit par se fondre dans le site où elle a été construite. Cette oeuvre a été produite par le Nasher Sculpture Center à Dallas (États-Unis). Les restes d'une maison démolie ont été enterrés à l'aide d'une pelleuse. Une fois recouverte de terre, la maison a fini dans une petite colline dans le jardin : un mémorial qui porte les matériaux de la maison et qui contient le récit de sa disparition. L'intervention de Lara Almarcegui ouvre un espace pour contempler le passé et l'avenir du quartier, en révélant les transformations urbaines massives qui s'y produisent actuellement.

Lara Almarcegui est née en 1972 à Zaragoza, en Espagne. Elle vit et travaille à Rotterdam, aux Pays-Bas. Les oeuvres créées par Lara Almarcegui depuis presque 20 ans se situent à la frontière entre le renouveau et le délaissement urbains et rendent visible les phénomènes qui ont tendance à échapper à l'attention générale. D'un côté, elle fixe son regard sur des espaces abandonnés et des structures en voie de transformation; de l'autre, elle enquête sur les différents liens qui peuvent être tissés entre architecture et ordre urbain. Son travail interroge sur l'état actuel de la construction, du développement, de l'utilisation et du déclin d'espaces qui semblent être périphériques à la ville.



# Présences

Olivier Bardin  
*Présences, 2019*  
Installation  
24 chaises

Chaque jour et pendant toute la durée de l'exposition, des personnes invitées par Olivier Bardin arpentent le Musée Transitoire. Elles vous regardent librement et en silence et vous invitent ainsi à les regarder, vous exposant les uns aux autres. Des chaises identiques, dont l'emplacement fluctue au fil du temps, indiquent leur présence.

L'oeuvre d'Olivier Bardin s'affirme avec constance depuis les années 1990. Elle implique une réflexion sur le dispositif et l'engagement du corps dans l'espace, à travers de multiples supports : organisation d'expositions, conception d'émissions de télévision, réalisation de dispositifs impliquant le spectateur, éditions, photographies, films, archives... Olivier Bardin met en scène d'une manière radicale l'expérience de la socialité, du voir et de l'être vu. Sa pratique recèle une richesse formelle et théorique rare qui fait de lui un acteur emblématique de la scène artistique actuelle.



## Sons Matériels Déplacement

**Amandine Casadamont et Romina Shama**  
**Le Bocal, 2019**  
**Installation *in situ***  
**Installation sonore stéréophonique**  
**Papier peint, verre, enceintes et caisson de basse**

Le Bocal est presque vide. Le bocal est saturé.

Cette installation est un dialogue entre les artistes Romina Shama et Amandine Casadamont. Romina Shama a réalisé une multiplication photographique de l'espace vide. Amandine Casadamont y a fait écho par une installation sonore stéréophonique.

Un dialogue technologique qui se répète, prisonnier de son propre espace. Un espace problématique où se produisent divers incidents. Il lutte pour sa survie tout en alimentant sa propre destruction.

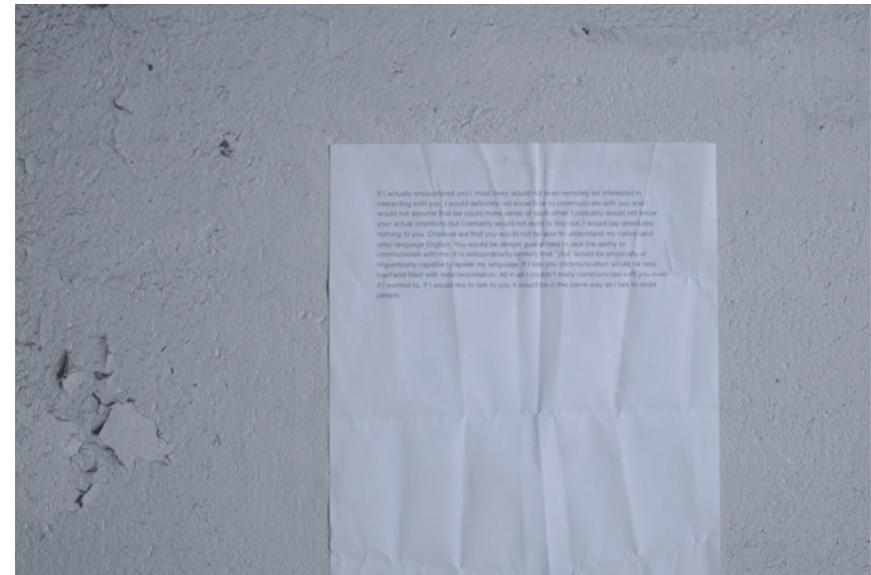
Amandine Casadamont est artiste sonore et productrice radio. Romina Shama est photographe et plasticienne. Elles réalisent ensemble le commissariat de *I would prefer not to*. Le duo, qui utilise une superposition d'éléments invisibles tels que l'espace, le temps et le son comme matériaux dans leurs pratiques respectives, inventent un geste où l'oeuvre de l'autre introduit une nouvelle grammaire à leur langage.



## Retrait

**Amalie Eibye Brandt**  
**Untitled, 2018**  
**Impression laser**  
**21 x 29,7 cm**

Amalie Eibye Brandt est née en 1990 à Aarhus, au Danemark. Elle vit et travaille à Paris. Elle co-dirige l'espace d'exposition Shanaynay.



**Amandine Casadamont**  
**Séquences, 2019**  
**Installation *in situ***  
**Installation sonore sur 8 pistes**

Séquences est une installation sonore évolutive jouant sur des éléments absents du lieu. Chaque jour l'artiste se réserve la possibilité de modifier la narration en ajoutant ou en retranchant des matériaux invisibles. Une interrogation souvent reprise.

Cette composition interroge l'espace et ses contenus imaginaires. L'artiste tente ainsi d'établir un pont entre ce qui fut un parking et le visiteur.

Amandine Casadamont est artiste sonore et productrice radio. Elle est co-commissaire du Musée Transitoire.

## Dystopie

**Will Insley**

**/Building/ No. 17 Passage Space Spiral - view from the air , 1970**

**Tirage pigmentaire d'archive sur papier aquarelle Moab depuis photomontage original**

Will Insley (1929-2011) était artiste abstrait américain. Il a dédié 50 ans de vie à la création de peintures, tableaux, écrits, modèles et photomontages basés sur un concept de ville visionnaire, baptisée ONECITY. ONECITY est une structure labyrinthine enfouie dans les plaines du centre nord-américain et recouvrant plus de 675 miles-carrés entre le Mississippi et les Rocheuses du Colorado. Elle a été pensée pour pouvoir accueillir 400 millions d'habitants. Elle n'est ni utopie ni dystopie, mais constitue plutôt un espace mythique existant dans une ère indéterminée.

Pendant les décennies de développement de ONECITY, Will Insley a mis en place non seulement un plan architectural constitué de plus de 14 000 immeubles carrés de 2,5 miles de large, mais aussi tout un ordre sociologique pour ses citoyens. Il n'existe aucun chef identifiable, mais un système démocratique de votation se manifeste tous les jours. À la place d'un ordre religieux vertical, les habitants vénèrent la ligne horizontale, qu'ils érigent comme un espace mythique entre terre et ciel. Au centre de ONECITY l'on retrouve l'Opaque Library, "germe et âme" qui abrite des informations et des secrets et qui demeure inaccessible à la population. À travers ses morceaux de mur, ses desseins et photomontages, Insley explore une civilisation abstraite, créée ligne par ligne d'après des théories logique, spatiale et dimensionnelle appliquées à l'interrelation de gens vivants dans un environnement futuriste.



## Instabilité

**Sebastien Gschwind**

**Cancelli, 2019**

**Sculpture in progress**  
**Bois**

La sculpture de Sébastien Gschwind se compose par assemblage. Elle investit des techniques et des matériaux d'origines hétérogènes afin d'initier un rapport poétique à l'espace. Il s'agit de rapprocher ce qui semble apparemment éloigné, disloqué, et d'initier des tensions, des rapports de forces et des jeux de polysémie. Pratiquer la sculpture, c'est ici actualiser des liens dans un espace manifestement instable. Pour le Musée Transitoire, Sébastien Gschwind mettra en œuvre « Cancelli », une sculpture in progress.

Diplômé de l'École Nationale des Beaux-Arts de Nancy, Sébastien Gschwind (né en 1973 à Saint-Louis) a été exposé au Palais de Tokyo à Paris puis à Tokyo et à Séoul dans le cadre des résidences d'artistes de la Fondation d'entreprise Hermès. Il a également participé à la Biennale de sculpture de Yerres et aux rencontres de la performance Frasq. Il vit et travaille à Paris.



## Perception

Alicja Kwade

*TrialTurn*, 2017

Acier inoxydable, brique

Ø 150 cm - 12 bricks / Ø 180 cm - 24 bricks

Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris/London

Sur le plan formel, l'oeuvre puise son inspiration dans l'apparence de ce qu'on appelle les « wormholes », ou trous de ver. Les wormholes sont des structures théoriques qui relient deux endroits ou deux dimensions de l'univers. Les sculptures obéissent à des règles formelles plutôt strictes, leur positionnement suit les trois axes de l'espace dimensionnel, elles abordent des thématiques telles que les univers parallèles et la quatrième dimension.

L'agencement des tuyaux et des entonnoirs rappellent une machine en marche, soudainement figée. Le spectateur découvre une structure qui lui permet de visualiser l'espace entre différentes dimensions. L'interaction entre l'oeuvre et le spectateur est en elle-même l'exemple de ce que c'est de traverser des dimensions et des formes sans rencontres.

L'utilisation du cuivre est à retenir : ce métal puise ses origines dans la période des supernovas, et il est par conséquent pur et d'origine stellaire. En outre, le cuivre arbore de nombreux atouts et attributs essentiels qui communiquent la symbolique et la thématique de l'oeuvre, tout en la complétant élégamment.

Née en 1979 à Katowice en Pologne, Alicja Kwade vit et travaille à Berlin. En jouant sur la matière, les systèmes établis de valeur, les objets et leur perception, l'art d'Alicja Kwade explore les notions de temps et d'espace.



## Irrésolution

Guillaume Maraud

*A transition for what ? Le clos de Malevert*, GALIA GROUPE, février 2021

Installation vidéo, 2019

Dans le cadre de l'exposition *I would prefer not to*, Guillaume Maraud présente une nouvelle installation vidéo intitulée *A transition for what ? Le Clos de Malevert*, GALIA GROUPE, Février 2021. Présentée sur écran, ce travail se propose d'interroger les récits mythologiques sur lesquels s'appuie le vocable de la « transition ». La vidéo dévoile les perspectives 3D en image de synthèse du projet immobilier de bureaux qui verra le jour en 2021 dans les espaces où se tient l'exposition. Paradoxalement, si ces représentations formulent la promesse d'un futur meilleur, elles indiquent avant tout la persistance des systèmes anciens. Cette proposition pose plus généralement la question du lien de co-construction qui subsiste entre l'art contemporain et les processus de gentrification actuellement à l'oeuvre sur le territoire francilien.

Guillaume Maraud est un artiste basé à Paris. Il est à l'initiative de 23102015, un projet de recherche et fond coopératif de financement de projets artistiques.



# Trouble

**Philippe Mayaux**

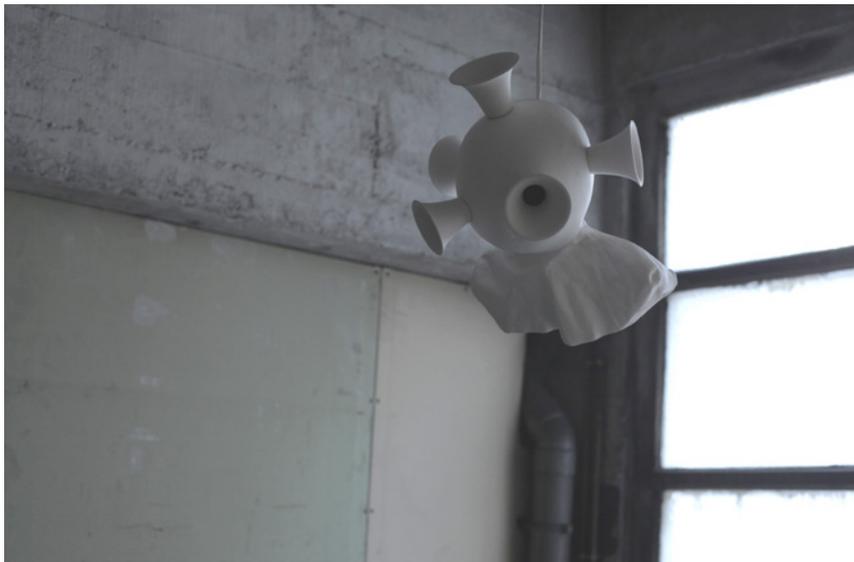
***Les Fantômes de l'autorité, Le Prédicateur, 2014***

**Porcelaine et MP3**

Les fantômes se font les haut-parleurs de l'autorité. Ici, le prêtre. Qu'il soit politique, théologique, éducatif ou un simple slogan publicitaire, le discours qu'ils diffusent sort du même moule rhétorique de l'urgence et assène le même ton lancinant et agressif de la ferveur. Bien que leurs bandes son tournent à l'envers, les rendant ainsi vidées de sens, le ressenti d'oppression et de malaise persiste. Inversée, la litanie d'un dictateur reste étrangement une litanie de dictateur. Ce qui pose la question suivante : l'autorité a-t-elle moins besoin de sens que de forme ? En occupant tout l'espace sensible de notre cerveau grâce à la stratégie de la peur, ces fantômes nous empêchent d'y répondre. Car on est toujours effrayé par les esprits.

L'œuvre de Philippe Mayaux est composite : peintures, sculptures, installations, objets mis en vitrines ou photographies, il utilise tous les médiums et puise ses références à toutes les sources.

Ses peintures, essentiellement figuratives, reprennent, citent ou détournent aussi bien les icônes de l'histoire de l'art, que des images de publicité. Il aborde tous les genres – portraits, paysages ou nature mortes – et croise culture savante et populaire. Ses collections de petits objets, jouets ou fragments d'ustensiles mis en scène dans des vitrines sont familiers. Ils renvoient à ces habitudes d'enfance de ramasser des objets par terre, pour en remplir des boîtes. Par de légers glissements, d'infimes déplacements, Philippe Mayaux décale et trouble notre vision de la réalité avec humour.



# Poésie

**David Miguel**

***Je suis le fil, 2019***

**Fil de soie**

**Dimensions variables**

**Installation *in situ***

Frêle et fragile, discret voire invisible, dans une tension pouvant le faire rompre à tout moment, le fil menace l'architecture, prêt à la faire exploser par surprise tout comme la dynamite. Une bobine géante, reliant espaces, expressions et ressentis, comme le fil connectant artistes et œuvres dans une même énergie transitoire: celle d'un cerveau invisible cherchant à résoudre une équation improbable dont chacun trouvera son chemin, sa solution, son fil.

David Miguel est un artiste espagnol vivant à Paris. Il a étudié les Beaux-Arts et la danse contemporaine. Artiste pluridisciplinaire, performer et plasticien, David Miguel est avant tout un conteur d'images, un artiste contemplant notre monde pour en comprendre les mécanismes. Ses supports et techniques sont sans cesse différents pour servir un propos toujours incisif, qui interroge. L'ironie est le plus souvent la rhétorique de ses œuvres, dont la légèreté apparente n'est qu'un moyen de nous inciter à regarder.



## Nature Artificielle

**Reto Pulfer**

*Ipomoea baignoirensis Zeitlosigkeit, 2019*

**Baignoire, orties, ipomée, houblon, liseron, colchiques, corde personnalisée, lampe de croissance**

Née au Centre Culturel Suisse, *Ipomoea baignoirensis* survivra-t-elle au Musée Transitoire ?

Ortie, ipomée, houblon, liseron, colchique d'automne, baignoire, corde personnalisée, purin d'ortie. Reto Pulfer invite à contempler les formes et mouvements des plantes avec un regard cosmologique : tandis que les houblons suivent le mouvement du soleil, les ipomées se retournent contre lui. Leur croissance, initiée par une performance de plantation musicale et chamannique en mars au Centre Culturel Suisse, Paris, où les plantes ont escaladé un filet qui rappelle la forme de leurs propres fleurs, en trompe. Contre le temps, les fleurs des colchiques poussent quand les autres plantes deviennent semences.

Reto Pulfer (né en 1981, à Berne, Suisse) habite dans la région allemande d'Uckermark, où il a sans cesse et tous les jours des interactions avec des plantes et les processus de la nature. Le mot allemand "Zustand" (état/condition) définit sa pratique artistique, soit comme un état dans lequel il rentre quand il est en performance, soit comme un moment de vie de l'oeuvre elle-même. Il est artiste autodidacte ; il écrit de la fiction et dessine des paysages sonores à l'aide d'une guitare électrique ; son travail embrasse la sculpture et la peinture. Ses installations immersives en tissu invitent le public à rentrer dans des états thématiques.

## Anonymat

**Ulrich Moreau**

*Blindo*

**Application**

**Conversations anonymes**

Blindo est un réseau social anonyme. Il permet d'avoir une conversation téléphonique avec une personne inconnue. En toute liberté. Sans laisser de trace.



## Ecologie du son

**Philip Samartzis**

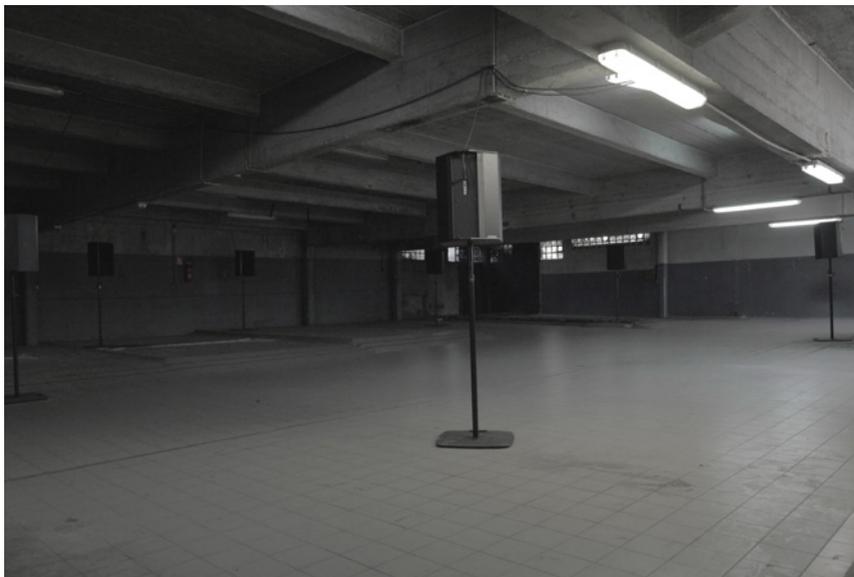
***At the end of the night, 2019***

**Installation sonore sur 8 pistes**

**8 enceintes sur pied**

On emploie des radars MFSA (Medium Frequency Spaced Array) pour prendre la mesure des conditions de la haute atmosphère à travers la transmission et la réception de pulsations sinusoïdales codées. À partir de la mesure du laps de temps entre la transmission et la réception de ces signaux, et en analysant les caractéristiques formelles de l'onde reçue, on récolte des informations sur la vitesse et l'orientation des forces dynamiques de moyenne atmosphère – les vents turbulents occasionnés par des effets de chaleur et de refroidissement, par exemple. Les conditions variables dans l'atmosphère plus près de la surface de la terre produisent aussi des effets directement sur l'installation radar elle-même. Lorsque le différentiel de température entre la surface et l'air s'augmente, les structures métalliques et les câbles interconnectés qui ensemble constituent le radar subissent du stress et de la fatigue à des degrés différents. Quand les sons portés par ces éléments physiques se joignent aux pulsations électroniques précédemment évoquées, il en ressort une musique évocatrice et mystérieuse – des réverbérations qui sont la traduction directe de la volatilité des forces terrestres et cosmiques qui façonnent le continent Antarctique.

Philip Samartzis est artiste sonore, chercheur et intellectuel. Il interroge les effets de l'isolement et des événements météorologiques extrêmes dans des territoires reculés, cherchant à exprimer les conséquences que produisent les changements environnementaux auprès de communautés vulnérables.



**Reeve Schumacher**

***Sigh II, 2016***

**Cordes d'amarrage, ficelle et néon**

***Ascent, 2019***

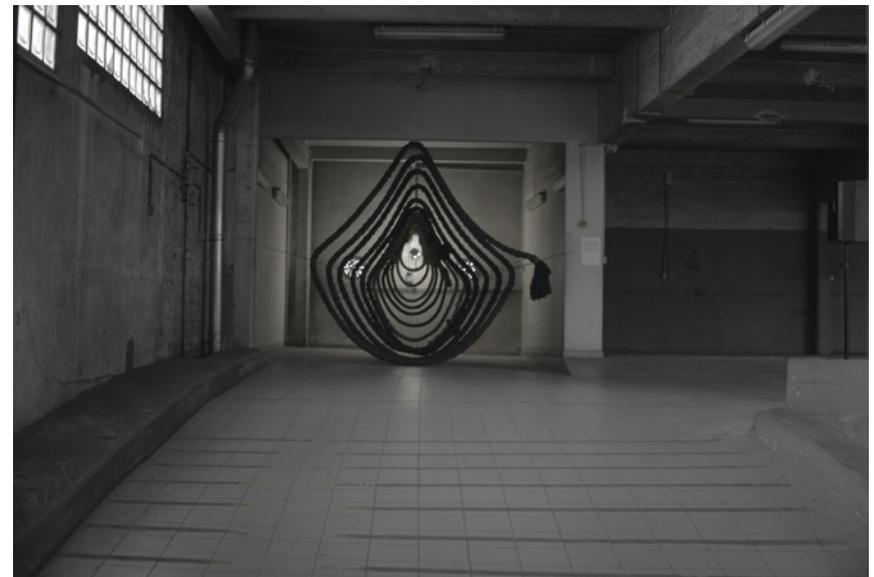
**Corde**

**Installation *in situ***

## Poids

Né en 1981 à Minneapolis aux Etats-Unis, Reeve Schumacher a été diplômé des beaux-arts à l'Université de Miami avant de s'installer à Arles en 2010. Il y a cofondé LHOSTE, un espace alternatif consacré à l'art contemporain et au son expérimental avec sa partenaire Mélanie Bellue. Il est artiste plasticien et musicien, se produit et expose à l'international.

Il a également autoproduit trois albums musicaux, notamment *Waste Land* en 2015, basé sur le poème du même titre de T.S. Eliot. Son projet le plus récent, *Sonic Braille*, utilise des disques vinyles incisés pour créer un son littéralement fabriqué à la main. Qualifié par l'artiste d'art-brut-techno, c'est une nouvelle



## Déplacement

**Romina Shama**  
*Home, 2019*  
Installation *in situ*  
Installation vidéo et sonore

Home est une maison qui n'a pas de mur.

Ici, la vidéo illustre la condition de présence. Passée et potentielle. Le portait en déplacement. Le sujet et sa disparition. Un univers éphémère dans un perpétuel état transitoire, entropique, inépuisable. Une camera filme une rampe en temps réel. Un projecteur transmet cette image avec un délai aléatoire de quelques secondes. L'image filmée est projetée en un délai qui crée une perte de repères : le spectateur suit et observe un nombre infini de versions de lui-même, avançant dans un tunnel où son image est mise en abîme, véritablement dans le passé. Un univers éphémère, où le sujet en mouvement reste dans un perpétuel état transitoire. Si personne ne pénètre dans l'installation, il n'y a pas de mouvement, le système n'est pas actionné et le temps reste. Il ne se passe rien. Ici, c'est l'événement qui crée le temps et par analogie l'existence de la matière et de son image.

Romina Shama est une artiste basée à Paris. Elle est la fondatrice et commissaire d'exposition du Musée Transitoire.

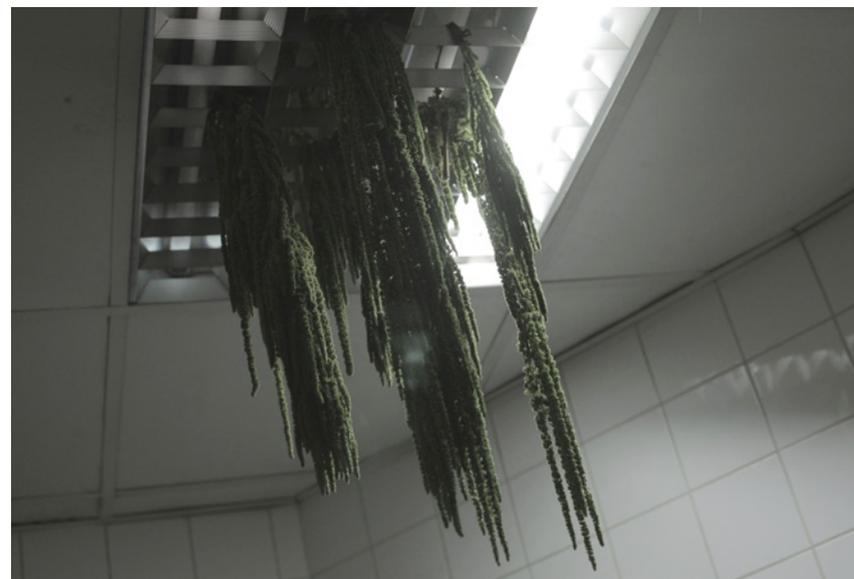


## Morphing

**BEAUDE STUDIO**  
*Untitled, 2019*  
Installation *in situ* florale

Inspiré par l'appel au changement dans le monde, cette oeuvre de BEAUDE STUDIO est une réaction spontanée qui transmet l'émotion d'un moment transitoire. La nature même de cette oeuvre est la transformation, et elle se transformera donc de façon continue tout au long de l'exposition, de sorte que l'expérience de l'oeuvre évolue tous les jours. L'oeuvre propose une expérience totale qui englobe le spectateur, lui permettant de rentrer dans un monde botanique et d'observer sa transformation. Cette installation éphémère a été construite dans son environnement, s'étalant sur les surfaces et remplissant les espaces qu'elle a rencontrés.

BEAUDE STUDIO a été créé à Paris en 2017 par Ashley Boer. S'appuyant sur un apprentissage de la méthode Ikebana ainsi que les 12 ans que sa fondatrice a passés dans l'industrie textile, le studio cherche à créer des installations et des oeuvres en menant des collaborations avec d'autres visions créatives.



## Les Reliques

**Rachel Rom**  
**Relique n°3**  
**20 Octobre 2019**  
**Installation *in situ***

Les Reliques du Musée Transitoire sont des pièces nées à l'intérieur du Musée pendant son ouverture en octobre 2019. Tout comme le podcast, les photos, vidéos ou enregistrement de sa présence, ces installations existent comme la trace d'un cheminement. Elles incarnent l'impermanence de l'œuvre comme finalité; Une substance qui se transforme d'un état à l'autre.

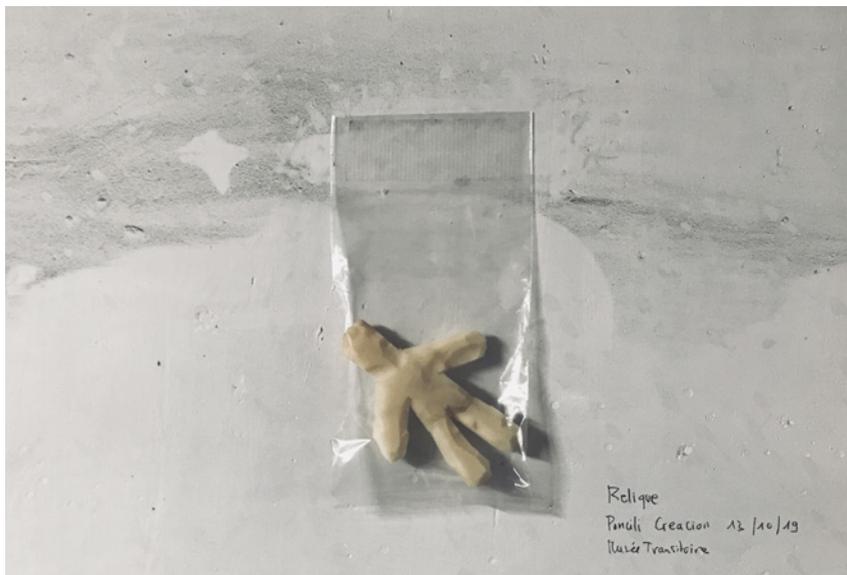
La recherche plastique de l'artiste-commissaire Romina Shama interroge la condition de présence. Elle tente de transformer l'exposition en un lieu de questionnement et d'interroger la représentation à l'intérieur d'une ère nouvelle, immatérielle où l'image ne suffit plus.

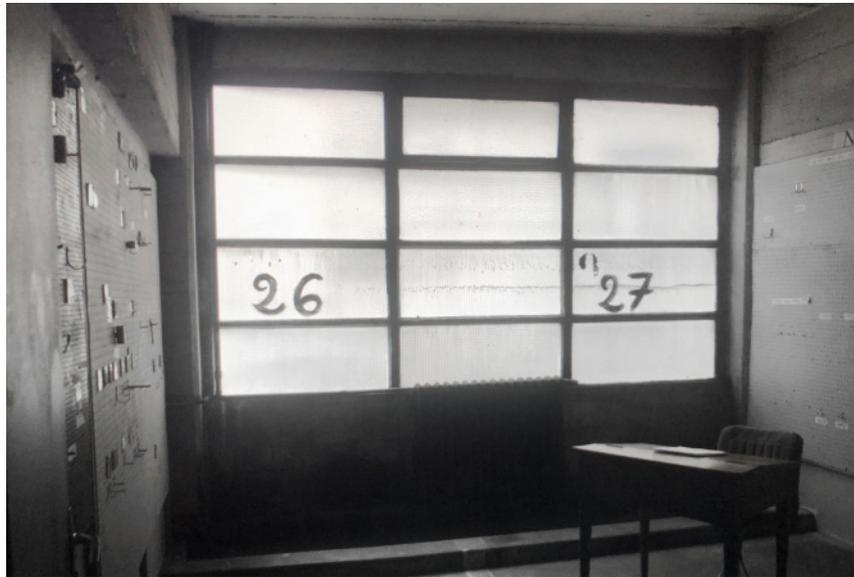
En 2012, s'interrogeant sur les modes de représentations, elle crée son propre doppelgänger en inversant son nom: Rachel Rom, qui rompt autant qu'elle lie son identité. C'est sous ce pseudonyme «négatif» que l'artiste introduit la mise en abîme presque obsessionnelle des portraits et objets qu'elle réalise, puis l'appropriation d'objets, d'œuvre ou de textes d'autres artistes.

En 2019, elle fonde le Musée Transitoire.

**Poncili Creacion**  
**Relique n°1**  
**13 Octobre 2019**  
**La pièce à conviction**

Poncili est un duo d'artistes portoricains. Leurs performances jouent avec l'espace en créant une interaction entre les objets et la réalité. Leurs personnages multicolores fait de mousse proviennent d'un imaginaire burlesque et détonant rappelant parfois des figures tribales et oniriques.





## L'Écritoire

Cinq créations originales pour cinq épisodes de l'émission "L'expérience" d'Aurélie Charon produite par **france culture** et réalisés à l'intérieur du Musée Transitoire.

Le podcast du Musée Transitoire "L'Écritoire" propose à ses artistes d'investir l'espace par leur imaginaire en créant une pièce radiophonique. Les créations sont enregistrées in situ et jouent avec l'acoustique, l'espace et les matériaux du lieu.

Lien: <https://www.franceculture.fr/emissions/l'experience-le-podcast-original/l'ecritoire-feat-maria-de-medeiros>

Épisode 1 : Sinistrose  
par Philippe Mayaux et Frederik Dezé

Épisode 2 : Enfermés au musée, ou la marionnette et son ventriloque  
Par Julius et Michel Dejenefte

Épisode 3 : Je préfère ne pas  
Par Romina Shama

Épisode 4 : Opération poupée  
Par Amandine Casadamont

Épisode 5 : L'Opéra Flamenco  
Par Fernando Vacas avec Amador Rojas et Hermogenes Santiago

Partenaire Principal

# GALIA

G R O U P E

Avec le soutien

**WISE WOMEN**

Femmes de la culture et de la création

france  
**culture**

Sur les parcours et agenda de

avant paris  
- première



Avec le soutien des galeries et institutions

**WESTWOODGALLERY**  
NEW YORK CITY

kamel mennour

**mor**  
charpentier

Édouard Montassut

**CENTRE ↗**  
**CULTUREL**  
**SUISSE ↘**  
**PARIS ↗ ↘**

# Le Musée Transitoire s'installe dans un ancien garage parisien

Par [Magali Lesauvage](#)

Menu



## MEDIAPART

MER. 13 MAI 2020 - ÉDITION DU MATIN

LE JOURNAL

LE STUDIO

LE CLUB

DEPUIS 48 HEURES

LES BLOGS

LES ÉDITIONS

## Un garage abrite le Musée Transitoire

14 OCT. 2019 | PAR [JEAN-JACQUES BIRGÉ](#) | BLOG : [MIROIR DE DRAME.ORG](#)

Sur 4000m<sup>2</sup> les œuvres de la première exposition du Musée Transitoire sont disséminées dans un garage du 11<sup>e</sup> arrondissement. Plastiques ou sonores, elles ont toutes à faire avec le vide, s'insinuant dans le ready made éphémère avant démolition. Les commissaires Romina Shama et Amandine Casadamont y ont programmé des performances jusqu'au 31 octobre...

## Art contemporain : les incontournables de la FIAC 2019



FOIRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN  
22-25 OCTOBRE 2020,  
PARIS

À PROPOS FIAC GALERIES FIAC PROJECTS FIAC HORS LES MURS FIAC PROGRAMMES AGEN

Accueil > AGENDA > A Paris pendant la FIAC > Musée Transitoire



### PURPLE DIARY

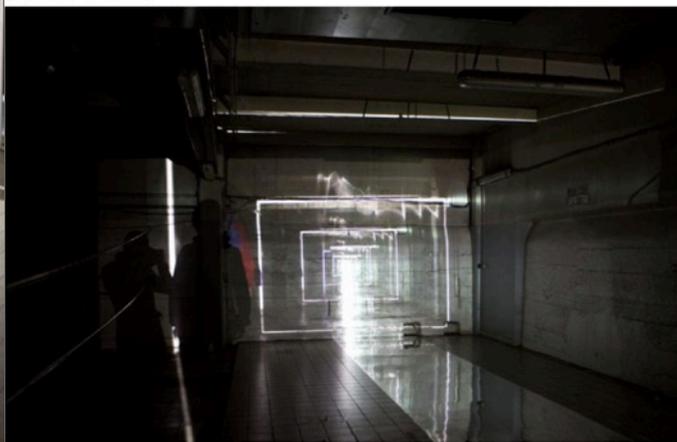


## PURPLE DIARY

art fashion night magazine television travel institute boutique

### purple ART

[OCTOBER 11 2019]



france culture



L'écritoire ou la tentative de remplir un lieu

## Épisode 3 : Je préfère ne pas

Par Romina Shama





## L'écritoire ou la tentative de remplir un lieu

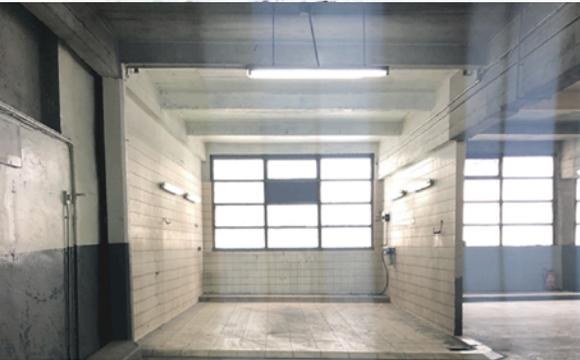
29/01/2020

9 MIN

S'ABONNER



Chacune des 5 pièces de L'Expérience a été imaginée par des artistes et enregistrée au Musée Transitoire, qui pour sa première édition avait investi un immense parking parisien désaffecté. Une proposition d'Amandine Casadamont, avec la complicité d'artistes singuliers, et avec la participation de la comédienne Maria de Medeiros pour l'ensemble des créations.



### I WOULD PREFER NOT TO

11 oct. 2019 > 31 oct. 2019

Le Musée Transitoire est un espace d'exposition éphémère. Il s'inscrit dans des lieux en transition où les œuvres sont appelées à communiquer entre elles et à évoluer au fil du temps.

Le projet est né d'une envie d'intégrer l'architecture et le son à la conception d'une œuvre empirique. Une œuvre qui multiplie les formes et superpose les savoirs pour approfondir sa prise de parole et décloisonner la vision tangible de l'œuvre d'art. Les lieux en transition sont l'expression physique et spatiale de ce dialogue impalpable.

Pour cette première édition, I would prefer not to, l'institution investit un garage désaffecté dans le 11ème arrondissement. 4000m2 d'espace d'exposition où les artistes et les œuvres choisies par les commissaires

# WISE WOMEN

Femmes de la culture et de la création

**Le Journal du Dimanche**

POLITIQUE SOCIÉTÉ INTERNATIONAL ECO PARIS CULTURE SPORT **SONDAGES**

Manifeste Interviews Wise-up!  
Membres

## Art minimaliste dans un parking désaffecté

Une entrée de garage tout en béton dans le 11e. La déambulation se fait le long de la rampe où montaient les voitures, à la découverte de pièces minimalistes (une spirale en cordage faisant songer à un squelette d'animal préhistorique, des plantes envahissant les anciennes toilettes), souvent sonores, sourdes, puissantes, évoquant le passé industriel du site. Une ambiance brutaliste et un peu angoissante, mais qui devrait intriguer ceux qui aiment les lieux étonnants. C'est le Musée transitoire qui est aux manettes : cette association fondée par deux artistes, Romina Shama et Amandine Casadamont, a pour objectif d'organiser des expositions dans des lieux en transition. Une médiatrice se tient à l'entrée et joue les guides rassurants dans cet univers sombre.

**Le Musée transitoire, "I would Prefer not to", jusqu'au 31 octobre. Entrée libre au 7, villa du Clos-Malevert (11e), de 12h à 19h.**

Le 21/10/2019

## Guillaume Maraud au Musée Transitoire

ÉCOUTER (4 MIN)



À retrouver dans l'émission

**LES CARNETS DE LA CRÉATION** par Aude Lavigne

## The exhibition: "I would prefer not to" in Musée Transitoire

Updated: Nov 29, 2019

The Musée Transitoire is an ephemeral exposition space. It is hosted in places of transition, where works are called upon to communicate between one another and to evolve over time.

It was founded by artist Romina Shama as an extension of her artistic practice of layering invisible elements and an attempt to redefine the language of the numeric age.



### PURPLE DIARY



"Purple Diary, 2017" by Alicja Kwade

**"I WOULD PREFER NOT TO" GROUP EXHIBITION AT MUSÉE TRANSITOIRE**

Musée Transitoire  
Adresse Administrative

1 rue Saint-Claude  
75003 PARIS  
[www.museetransitoire.com](http://www.museetransitoire.com)  
[info@museetransitoire.com](mailto:info@museetransitoire.com)